BP du 17-12-95

Dijon-spéléo

Un petit tour sous terre

La spéléologie, vous-aimez ? Peut-être ne le savez-vous pas, et êtes, comme nous l'étions jusqu'à ces jours derniers, absolument ignares au sujet de cette science et de ce sport concernant l'exploration des cavités naturelles. Alors, suivez-nous !

Tout avait commencé cet été, à la Fontaine de Jouvence, où Dijon-spéléo, le docteur Chastin en tête, organisait une initiation à la spéléologie. Là, pendant deux jours, pour tous, surtout les enfants, ce fut la fête. Munis d'un baudrier et du matériel nécessaire, tous allèrent à la rencontre des agrès : descente sur tyrolienne, montée sur corde aux bloqueurs, descente sur corde, au descendeur à poulies fixes, montée à l'échelle souple et « pont de singe ». En somme, et sous le soleil, le B.A. B.A de la spéléologie, dans une atmosphère de fête bon enfant... (!)

Une préparation minutieuse

Vous aimez ? Venez avec nous !

« tout ceci vous plaît ? Vous aimeriez connaître ? qu'à cela ne tienne, nous vous invitons à vous joindre à nous, lors d'une de nos prochaines sorties, dans une grotte ou un gouffre de la région », nous dit un des responsable de l'association. Début décembre, nous voilà au pied du mur... ou plutôt au bord de la cavité ! Le grand jour est venu, à nous le ventre de la terre... Alors que le brouillard recouvre la région dijonnaise, nous voici aux abords de la grotte du Coutar, près de Plombières.

Nous sommes huit. Jean-Claude, Enzo, Stéphane, Hervé et Daniel, du Dijon-spéléo, encadrent trois invités : François, Nicolas et André. Banal ? Oui ou non ! Non, car Nicolas, le fils de François, n'a que 7 ans et demi et tiendra bien son rôle d'apprenti-spéléo.

C'est même lui, qui, tout à l'heure, aura l'honneur de descendre le premier et d'ouvrir la route au groupe... avec conviction. Il est bien loin, en ce moment de son tatami de jeune judoka, et n'aura pas peur, tout à l'heure, des chauve-souris rencontrées, mais celles-ci, bien sûr, dormaient et tous allaient bien se garder de déranger ces petits mamifères insectivores plongés dans leur long sommeil hivernal.

Une préparation sérieuse et rationnelle

Avant de descendre dans les entrailles de la roche, la classique préparation du matériel et des équipements individuels avait été faite dans les règles, sécurité oblige. Pas de danger, nous sommes encadrés par des « pros ». Où plutôt des spécialistes ! Une bonne demi-heure passe à s'équiper, à répertorier et à inventorier consciencieusement.

Le coup de foudre existe-t-il ?

Le prix de la sécurité est là !, casquée, les lumières allumées, sanglée et harnachée, la petite troupe s'engage enfin, derrière Nicolas, dans le ventre de la terre.

Oui, et nous l'avons, dès les premiers pas (glissants !) dans le labyrinthe. Nous venons de quitter la brume et entrons dans un monde fantastique, nous dirigeant avec prudence dans les anfractuosités de la roche, parfois courbés, ou rampant, parfois (le plus souvent, en fait !) debout dans les hautes salles, écarquillant les yeux sur ce décor que les millénaires ont donné, avant de repasser avec difficulté (mais un réel plaisir, après coup) par un quelconque boyau, ou encore, plus en avant, rampant à nouveau, poumons dégonflés au maximum, casques retirés par manque de place, sur trois mètres, pour le passage coriace d'une « boîte aux lettres » barrant notre progression et posée sur ce parcours comme par malice. Mais, quelle joie d'en venir à bout. Enfin, plus tard, après de nouvelles découvertes, émerveillés nous voici au terme de notre parcours, dans une haute salle d'où nous sortirons, en montant sur la corde aux bloqueurs, pendant une douzaine de mètres, vers l'air libre... et le brouillard à l'extérieur. C'est l'instant le plus technique de notre expédition.

Une toute dernière fois une de nos jambes et nos bras seront mis à contribution, surtout arrivés tout là haut. Là, la tête au dehors, et les jambes dans le trou, nous aurons encore quelques difficultés à nous extirper, la grotte voulant encore nous garder un peu avec elle, mais quatre solides bras nous aiderons. Merci les gars !

André Schell

La descente dans les entrailles de la terre

► (Dijon-spéléo : 33 avenue Victor Hugo. Tél. 80.45.42.94 - Réunions chaque vendredi à 20 h 45)